

Une saison touristique plutôt favorable dans un contexte de stagnation de l'emploi salarié et de chômage persistant

Au 3^e trimestre 2013 la conjoncture en Corse poursuit son alignement sur la tendance nationale, notamment en termes de stagnation de l'emploi salarié et de taux de chômage élevé (10,6 % en Corse, 10,5 % dans le reste de la métropole, 10,2 % en Corse-du-Sud et 11 % en Haute-Corse). L'activité touristique a été néanmoins favorable, les campings ont réalisé une très bonne saison compensant ainsi une activité hôtelière en repli par rapport à l'an passé, surtout en juillet et en septembre. La crise continue à peser lourd sur le pouvoir d'achat des ménages. L'atonie de la consommation se répercute sur l'activité économique via des créations d'entreprises (y compris auto-entrepreneurs) en baisse, des défaillances au plus haut depuis 2010, notamment dans la construction. Ce climat dégradé conduit à un taux de chômage record non atteint depuis douze ans.

Insee Corse

Synthèse régionale

Au 3^e trimestre en Corse, l'emploi salarié se replie et le taux de chômage atteint 10,6 %, soit 0,1 point au-dessus du taux national. La situation de la démographie d'entreprises s'aligne sur la tendance nationale dans tous les domaines, y compris dans l'auto-entrepreneuriat. L'atonie de la demande continue de se traduire par une fragilité de l'activité des entreprises et des difficultés financières croissantes pour les entrepreneurs. C'est notamment le cas dans la construction où la crise est la plus marquée (en Haute-Corse en particulier). Par ailleurs, l'attentisme reste de mise dans la commercialisation de logements neufs.

La saison touristique est plutôt bonne malgré une légère contraction de l'activité hôtelière, principalement en juillet et en septembre. Elle est en effet dynamisée par une forte hausse de fréquentation des campings, laissant envisager un effet de substitution. Cette bonne santé de l'hôtellerie de plein air par rapport à l'hôtellerie classique semblerait se prolonger dans l'arrière-saison. Parallèlement, le secteur aérien continue de porter le transport de passagers qui progresse ce trimestre, grâce notamment aux lignes « low cost ». En revanche, l'activité dans le transport de fret continue de baisser par rapport à l'an dernier.

Contexte international Dynamisme confirmé

L'activité au 3^e trimestre 2013 est restée dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+0,9 %) et au Royaume-Uni (+0,8 %). L'activité a ralenti au Japon (+0,3 % après +0,9 %) et dans la zone euro (+0,1 % après +0,3 %).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au 2^e trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne.

En revanche, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014.

L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+0,3 % chaque trimestre), grâce à une modération de la consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

Contexte national Une reprise poussive

L'activité a légèrement reculé en France au 3^e trimestre 2013 (-0,1 % après +0,6 %). Le recul a été net dans l'industrie manufacturière (-1,0 % après +2,0 %), du fait de la forte baisse de ses exportations (-1,9 % après +2,8 %). De plus, par contrecoup du 1^{er} semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie a nettement reculé au 3^e trimestre (-1,5 % après +2,0 %).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi fin 2013 (+0,4 %) notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au 1^{er} semestre 2014 (+0,2 % par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11 %) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+0,5 % sur un an). Et l'investissement des entreprises, après 2 années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

Stagnation des créations d'emplois comme sur le continent

Au 3^e trimestre, l'emploi salarié régional se replie légèrement par rapport au 2^e trimestre, de 0,1 %. Le repli de l'emploi en France métropolitaine est également de 0,1 %. Toutefois, en variation annuelle, l'emploi salarié gagne 0,5 % en Corse alors qu'il recule de 0,7 % en France métropolitaine.

Cette faible baisse trimestrielle de l'emploi salarié en Corse est principalement due au tertiaire marchand hors intérim (- 0,1 %). Dans ce secteur, les services sont globalement en repli (- 0,3 %), en particulier l'activité hébergement et restauration (- 3 %) et les activités immobilières (- 1,1 %). Inversement, l'emploi progresse dans le commerce (+ 0,3 %). Il est en hausse également dans l'industrie (+ 0,4 %) et stable dans la construction.

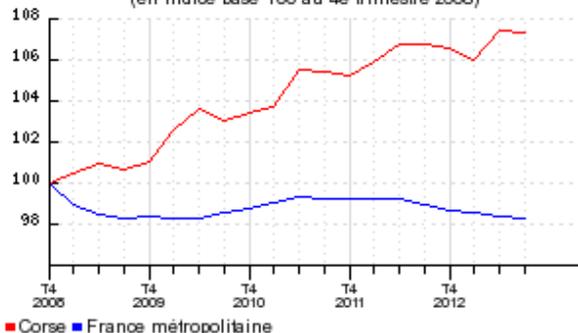
En revanche, sur un an, la hausse de l'emploi salarié a été largement portée par le tertiaire marchand hors intérim, notamment les activités de services aux entreprises (+ 1,9 %), le transport et l'entrepôt (+ 1,5 %) et enfin l'hébergement restauration (+ 1,1 %).

Ces évolutions sectorielles se sont déroulées différemment dans les deux départements. En effet, en glissement trimestriel l'emploi salarié a crû en Corse-du-Sud ce trimestre (+ 0,4 %) alors qu'il baisse en Haute-Corse (- 0,7 %). En Corse-du-Sud, la hausse résulte de tous les secteurs excepté le commerce (- 0,3 %). En Haute-Corse, le commerce croît de 0,8 %, mais les services et la construction perdent des emplois, avec respectivement - 1,9 % et - 0,3 %.

Ces tendances favorables à l'emploi sudiste se retrouvent dans les évolutions annuelles. En effet, par rapport au 3^e trimestre 2012, l'emploi salarié gagne 1,7 % en Corse-du-Sud et perd - 0,7 % en Haute-Corse. Tous les secteurs progressent en Corse-du-Sud. En revanche en Haute-Corse, l'emploi recule dans la construction (- 3,4 %), l'industrie (- 1,4 %) et le commerce (- 0,1 %).

Emploi salarié marchand

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)

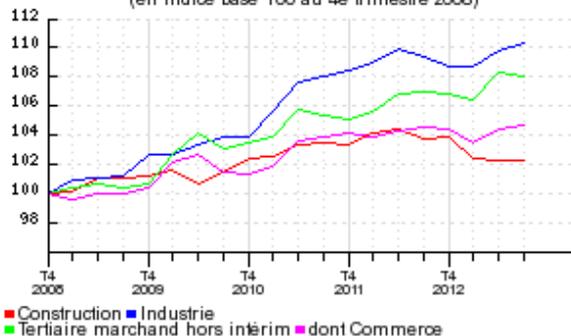


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2008)

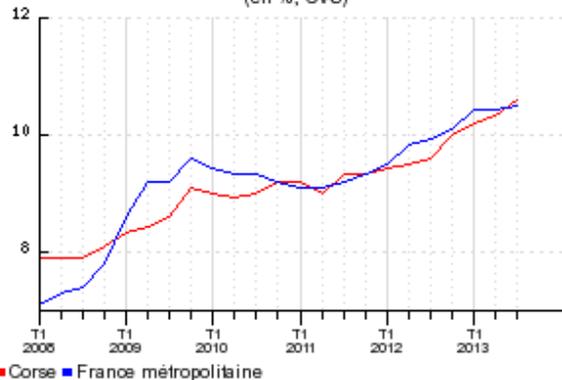


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Taux de chômage

(en %, CVS)



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Avec 10,6 % un taux de chômage régional au plus haut depuis 12 ans

En Corse, le taux de chômage à la fin du trimestre s'établit en données corrigées des variations saisonnières à 10,6 % de la population active, soit 0,3 point de plus qu'au trimestre précédent. Quant aux demandeurs d'emplois de catégories A, B et C, leur nombre a augmenté de 14,3 % sur un an pour atteindre 18 505 personnes. Les hausses les plus élevées sont respectivement celle des demandeurs inscrits depuis un an ou plus avec + 21,6 % et celle des 50 ans ou plus avec + 21,5 %. Les jeunes demandeurs de moins de 25 ans progressent de 8,5 %.

À l'échelon métropolitain, le taux de chômage s'établit à 10,5 % avec une hausse trimestrielle de 0,2 point. Sur un an, la hausse du taux de chômage est quasiment deux fois plus élevée en Corse que dans le reste de la métropole avec respectivement + 1 point contre + 0,6 point.

Le chômage à 11 % en Haute-Corse

En Haute-Corse, le taux de chômage au 3^e trimestre augmente pour le neuvième trimestre consécutif et atteint son plus haut niveau depuis plus de 12 ans avec 11,0 % de la population active. Sur un an, sa hausse

est la plus forte des départements métropolitains, et s'est établi à 1,3 point. Le taux de chômage de Corse-du-Sud (10,2 %) augmente de 0,1 point sur un trimestre et sur l'année, il s'accroît de 0,7 point.

Commercialisation de logements neufs : un attentisme et une morosité persistants et des invendus toujours très élevés

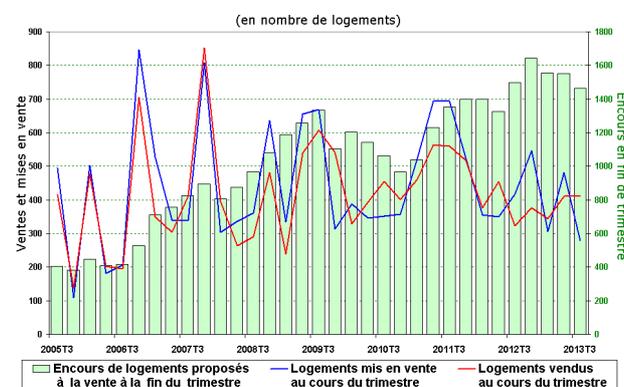
Au cours du 3^e trimestre 2013, 410 logements neufs ont été vendus en Corse (soit le même nombre qu'au 2^e trimestre 2013). Les ventes progressent de 27,3 % par rapport à celles du 3^e trimestre 2012 (contre - 7,5 % au niveau national). Ce sont les logements collectifs qui contribuent seuls à cette hausse. Toutefois, les ventes cumulées sur les quatre derniers trimestres sont inférieures de 131 logements neufs à celles des quatre trimestres précédents, soit - 7,8 %.

Durant le 3^e trimestre 2013, 279 logements ont été mis en vente, soit - 32,9 % par rapport au 3^e trimestre 2012 (baisse similaire au niveau national). Cette forte baisse annuelle est due principalement au recul des mises en vente de logements neufs collectifs qui passent de 379 à 261.

L'encours de logements neufs proposés à la vente se maintient quant à lui à un niveau proche du record (1 643 au 4^e trimestre 2012) pour le cinquième trimestre consécutif, avec 1 463 logements invendus, contre 1 497 l'an dernier, soit une baisse annuelle de 2,2 %. Cette faible baisse est due aux seuls logements collectifs car les logements individuels invendus progressent sur un an. Ces éléments sont des signes d'un attentisme persistant sur le marché régional. Au niveau national, la progression annuelle de l'encours de logements proposés à la vente à la fin du 3^e trimestre 2013 est de 4,4 % et elle aussi résulte principalement du secteur collectif.

Au niveau des prix, ce trimestre sur l'île : le prix moyen au mètre carré à la réservation des logements collectifs augmente de 4,3 % sur un an, c'est sa 6^e hausse consécutive en glissement annuel alors qu'il augmente de 1,7 % en France métropolitaine.

Commercialisation de logements neufs



Source : SoeS, ECLN (données provisoires du 26/11/2013)

Forte hausse de la fréquentation des campings qui compense un recul de l'activité hôtelière

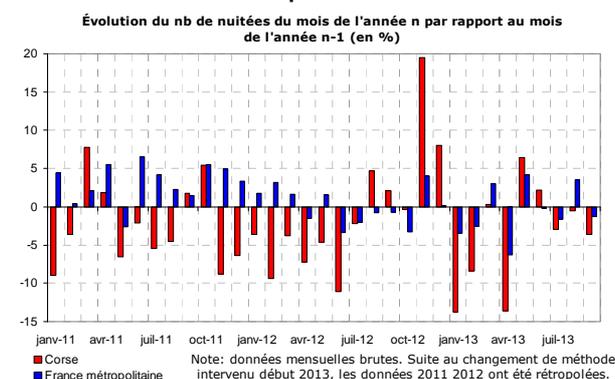
L'activité touristique estivale progresse dans la région avec un cumul des nuitées dans les campings et les hôtels en hausse de 10 % sur un an. Cette évolution masque des disparités selon le mode d'hébergement. La fréquentation des campings progresse fortement tandis que celle des hôtels recule légèrement.

Avec 3,5 millions de nuitées contre 3 millions l'an passé, les nuitées en hôtellerie de plein air ont crû de 16 % ce trimestre (avec notamment + 22 % en août). Les clientèles françaises et étrangères sont au rendez-vous dans les campings cette année. L'engouement de la clientèle étrangère pour ce mode d'hébergement est encore plus marqué qu'en 2012. Il se traduit par une progression des principales clientèles étrangères, avec un duo de tête composé des Allemands et des Italiens. Les campeurs étrangers ont néanmoins écourté leur durée de séjour.

Ce regain d'intérêt pour les campings compense largement la désaffection hôtelière. Il n'y a en effet pas eu de rebond dans l'hôtellerie ce trimestre. Les nuitées sont en baisse avec - 2,2 % par rapport à l'an dernier (contre + 0,3 % au niveau national). La clientèle française contribue seule à cette baisse (à hauteur de - 3,3 %) tandis que les nuitées étrangères augmentent, notamment grâce à l'afflux des touristes italiens qui représentent 20 % des étrangers. La diminution des nuitées de ce trimestre résulte uniquement de séjours plus courts malgré des arrivées en nette augmentation. En effet, les touristes, indépendamment de leur provenance, sont plus nombreux que l'an passé mais ont séjourné moins longtemps. Les mois de juillet et septembre sont les plus touchés par le recul de fréquentation des hôtels. Le recul des nuitées de juillet est dû exclusivement à une désaffection de la clientèle française. En revanche, septembre connaît une forte baisse de clientèle étrangère. Seul le mois d'août résiste avec un nombre presque stable de nuitées qui s'explique par une hausse importante de la fréquentation étrangère.

Avertissement : la prise en compte de la nouvelle classification Atout France a permis de mettre à jour le parc des hôtels observés en 2013. Ce travail a eu pour conséquence d'augmenter le nombre d'hôtels dans le parc par rapport à 2012, et donc le nombre de nuitées. Une analyse sur champ constant nous permet d'approcher plus justement l'évolution en cours. Ainsi, au 3^e trimestre 2013, les nuitées dans l'hôtellerie ont varié de - 2,2 % à champ constant, au lieu de + 0,3 % sur l'ensemble du parc.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



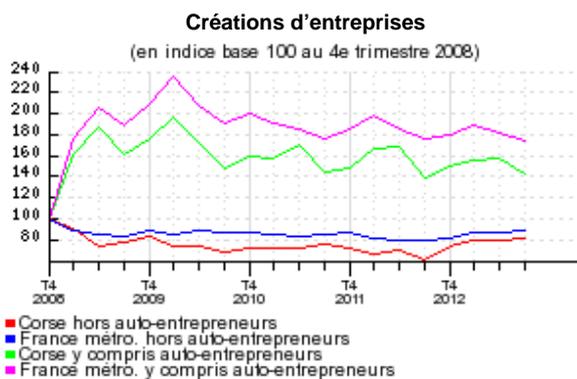
Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 2012 ont été rétroprojetées.

Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

Léger mieux pour les créations hors auto-entrepreneurs, mais des défaillances au plus haut

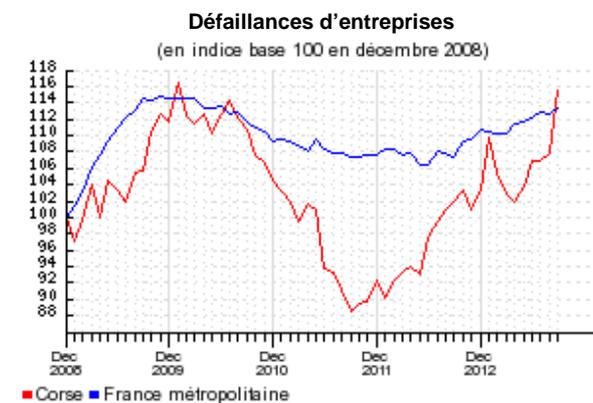
En Corse, au 3^e trimestre 2013, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs atteint 510 unités (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 390 au 3^e trimestre 2012. Cette forte hausse (+ 32 %) est beaucoup plus prononcée qu'au niveau national (+ 10 %). Elle s'explique principalement par la diminution du poids des auto-entrepreneurs au profit du mode classique de création d'entreprise. En effet, les auto-entrepreneurs passent de 55 % des créations l'an dernier en Corse à 42 % ce trimestre (contre respectivement 55 % à 49 % pour l'ensemble de la métropole). Ainsi, en se basant sur le 4^e trimestre 2008, l'indice des créations d'entreprises y compris auto-entrepreneurs décline davantage en Corse que dans le reste du pays.

Au niveau sectoriel, la construction perd 19 % de créations en un an. Ce repli est partiellement compensé dans le secteur des services qui gagne 10 %. Au niveau départemental, il y a un certain essoufflement des créations en Corse-du-Sud



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)



Note : données mensuelles brutes au 08 Novembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

En Corse, au 3^e trimestre 2013, le nombre de défaillances est de 83 unités (données trimestrielles brutes en date de jugement) contre 56 au 3^e trimestre 2012. Cette forte hausse (+ 48,2 %) est beaucoup plus prononcée qu'au niveau national (+ 6,1 %) traduisant des difficultés financières supérieures pour les entreprises régionales. Les principaux secteurs contributeurs à la hausse des défaillances sont le commerce, la construction et l'industrie. Au niveau départemental, la Corse-du-Sud contribue le plus à la hausse des défaillances ce trimestre.

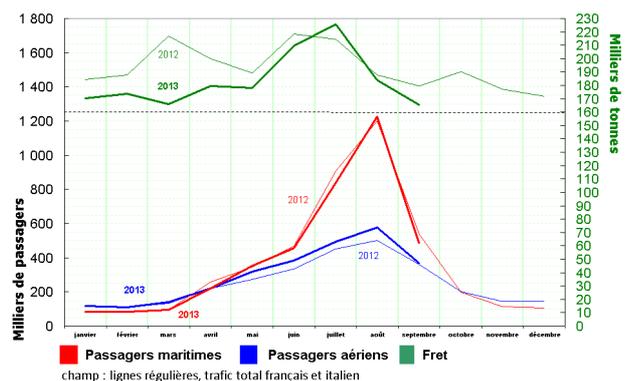
Transports : l'expansion du secteur aérien se confirme au 3^e trimestre

L'activité dans les transports de passagers augmente de 0,9 % au 3^e trimestre par rapport à l'an dernier. Comme au trimestre précédent, cette progression est entièrement portée par le secteur aérien (+ 9,7 %), alors que le secteur maritime est de nouveau en baisse (- 3,5 %). Dans l'ensemble, ce sont 35 700 passagers supplémentaires qui ont été transportés au 3^e trimestre 2013 par rapport au 3^e trimestre 2012 (c'est le solde de + 127 100 dans l'aérien et - 91 400 dans le maritime).

La part de marché du secteur aérien au 3^e trimestre est de 36 % cette année contre 33 % en 2012 (au 3^e trimestre 2008, elle était de 30 %). L'entrée sur le marché de nouvelles compagnies aériennes « low cost » avec des lignes supplémentaires pour la desserte de la Corse a joué à plein régime au cœur de la saison touristique. En effet, le trafic de ces compagnies aériennes a crû de 50 % par rapport à 2012. Elles assurent cet été 26 % du trafic aérien contre 20 % en 2012.

En revanche, dans le transport de fret, le trafic total en tonnes continue de diminuer, mais à un rythme annuel de nouveau moindre que pour le trimestre précédent, avec - 1,1 % par rapport au 3^e trimestre 2012, (contre - 6,7 % au 2^e trimestre) malgré un pic d'activité en juillet supérieur à celui de l'an passé, pour atteindre un total de 575 000 tonnes (soit - 6 700 tonnes en glissement annuel). Cette baisse résulte principalement du repli des sorties de marchandises vers le continent français (- 10 % sur les sorties contre - 0,5 % sur les entrées) avec notamment une baisse du « Roll » de 5 000 tonnes. En revanche le trafic avec le continent italien continue de progresser ce trimestre même si les tonnages concernés restent relativement modestes (44 000 en entrée et 2 300 en sortie, soit en évolution annuelle, + 0,5 % pour les entrées et + 26 % pour les sorties).

Trafics passagers et fret



Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse